

encore — au Sacré-Coeur de Jésus. Cette consécration eut partout un immense retentissement et fut saluée comme une aurore pleine des plus douces espérances.

Au récit de l'émouvante cérémonie de Paray-le-Monial, une âme de Dieu eut comme une vision soudaine, claire et nette, de sa sainte volonté. " Je compris, dit-elle, que Dieu m'appelait à me vouer au salut social du monde par l'Eucharistie. "

Mais où, comment, dans quel milieu, dans quelle mesure? Elle n'en savait rien. " L'oeuvre est difficile — disait le P. Chevrier, son confesseur et l'un des témoins de la cérémonie de Paray—. Mais sachez souffrir... Dieu suscite les âmes et, en son temps, il fait éclore les grâces. Travaillez, priez, attendez..."

La vaillante chrétienne, humble et soumise, attendit, pria et travailla: puis, quand Dieu le voulut, quelques années plus tard, à l'instigation de Mgr de Ségur et avec la bénédiction de Léon XIII l'Oeuvre des Congrès fut définitivement fondée à Paris. C'était en 1880.

CONGRÈS DE LILLE — 1881

C'est à Lille, que s'ouvrit, du 28 au 30 juin, le Premier Congrès Eucharistique. — Le lieu était bien choisi, car la grande cité industrielle et universitaire du Nord de la France a toujours été au premier rang pour les généreuses initiatives, le dévouement et la fidélité aux oeuvres catholiques.

cet article — lequel n'en est, à vrai dire, qu'un résumé ou qu'un abrégé, mais combien intéressant, ce n'est pas à nous de le dire! En offrant nos remerciements au distingué fils du Père Eymard, nous souhaitons à sa brochure *Les Congrès Eucharistiques* (368, avenue Mont-Royal-Est, Montréal) une large et abondante diffusion. Nous le répétons, l'article que nous publions, dans cette livraison et dans celle qui suivra, n'est qu'un abrégé, si intéressant déjà soit-il—dont nous sommes très fiers sans doute, mais qui, nous l'espérons bien, sera pour tous nos lecteurs comme une amorce et une invite à se procurer tout le travail du savant religieux.

Le Secrétaire de la Rédaction.